

Hauts-de-France, Somme
Amiens
faubourg Saint-Maurice
quai de la Somme

Anciens moulins de Saint-Maurice, puis usine de teinturerie Bonvallet, devenue coopérative agricole Réveil de Picardie (détruit)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00076433
Date de l'enquête initiale : 1986
Date(s) de rédaction : 1987, 2002
Cadre de l'étude : patrimoine industriel Somme, inventaire topographique Amiens métropole
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : moulin, usine de teinturerie, coopérative agricole
Appellation : Moulins de Saint-Maurice, Bourdeaux Caillé Degand Damagnez Dufourmontelle, Bonvallet, Bonvallet Frères, Bonvallet Charles, Vve Charles Bonvallet, Réveil agricole de Picardie
Parties constitutantes non étudiées : atelier de fabrication, magasin industriel, bureau, cour, hangar agricole, silo, conciergerie

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Réseau hydrographique : bras de la, dit des Teinturiers Somme
Références cadastrales : 1854, F, 87 à 98, 140 à 171 ; 1984, MO, 17, 18, 49

Historique

Documents figurés :

Le site est visible sur les plans de 1716 et de 1727. Sept moulins sont visibles sur le cadastre de 1813 et six moulins apparaissent sur celui de 1852. Les établissements Vve Bonvallet sont représentés sur le plan monumental d'Amiens de 1893.

Sources :

Les sources conservées aux archives départementales (série G) indiquent que les moulins de Saint-Maurice sont attestés au 13^e siècle. En 1271, Jehan d'Avesne et sa femme vendent au chapitre la part qu'ils possèdent sur les moulins de Saint-Maurice. Au milieu du 15^e siècle, on signale à Saint-Maurice un moulin à waide (1430), un moulin à drap et à huile (1440), un moulin à foulon et à battre (1457). En 1605, Le Forestier construit un moulin à tan à côté de celui qu'il possède déjà. En 1662, sont mentionnés moulins à tan, à huile et à taillant. Les moulins au 17^e siècle sont également connus par deux requêtes du chapitre à l'encontre de Pierre Lombart et consorts, qui veulent convertir leur moulin à tan en moulin à serges (1692), et de Jacques Boitel, qui veut établir un deuxième moulin à côté de celui qu'il possède déjà (1697).

Les sources de la série C renseignent l'installation à Amiens d'Alexandre Bonvalet. En 1756, "sur les instances des négociants d'Amiens, [Alexandre Bonvalet] s'est décidé à quitter le village de Taussac pour s'établir dans cette ville à l'effet d'imprimer les étoffes de la manufacture, et s'est rendu adjudicataire d'un bail à loyer d'un terrain sis à Saint-Maurice. Mais il a encore besoin d'un terrain voisin renfermant une fontaine absolument nécessaire à son usage". En 1761, il adresse une requête pour être autorisé à "avoir en sa manufacture telles teintures qu'il plaira aux négociants et marchands ordonner, tels ouvriers et tels apprêts qu'il croira nécessaires pour la perfection de ses travaux".

L'année suivante, il est attaqué par les teinturiers qui dénoncent le fait qu'il ne soit pas "maître".

En 1764, il demande à "être maintenu dans la liberté de teindre les fonds des étoffes destinées à être imprimées, sans être astreint aux règlements pour la teinture".

En 1766, il veut établir une imprimerie sur étoffes, les officiers municipaux d'Amiens ont rejeté "la proposition qui leur a été faite par le sieur Bonvalet d'établir dans leur banlieue une imprimerie d'étoffes dans un terrain dont il a demandé la concession. Il paraît... qu'ils ne pensent pas que le terrain choisi par le sieur Bonvalet puisse convenir à son établissement qu'ils regardent cependant comme avantageux."

En 1775, il demande un privilège pour protéger la fabrique sur étoffes de laine qu'il a établi à Amiens (à l'instar de celles de Bolbec et de Beauvais) de la concurrence de deux de ses anciens ouvriers, Cateinque et Flesselle.

Les recensements de population signalent la présence de Jean Bonvallet, maître teinturier et imprimeur (1836), de Jean Alexandre Bonvallet, maître teinturier (1856).

Les matrices cadastrales renseignent les évolutions du site.

Jean et Auguste Bonvallet font construire une teinturerie, lavage et machine à vapeur en 1856.

La teinturerie située sur la rive sud (F 67) est démolie en 1868 et reconstruite l'année suivante, puis agrandie d'un magasin, en 1872, et d'une chaudière à colle, en 1879. De nouveaux ateliers de teinturerie (F 67 et 96) sont construits en 1869, équipés d'une machine à vapeur en 1871.

L'entreprise qui appartient à Charles François Bonvallet, passe ensuite à Jean Alexandre Auguste Charles Bonvallet en 1859, puis, en 1877, à Auguste Charles Bonvallet, qui réside place Saint-Rémi.

Ce dernier fait procéder à l'agrandissement de la teinturerie en 1880, 1886 et 1887 et à la construction d'une conciergerie et d'une maison en 1885.

Le site engloba la fabrique de lacets, construite en 1860 pour Emile Aubert (démolie en 1867) sur la rive nord, les deux moulins à huile et à blé, établis sur la rive sud (F 81 et 82) transformés en 1872, à l'initiative de Ch. Chivot. L'entreprise est également propriétaire de 16 logements, rue de l'Église, et de 4 logements quai de la Somme, qui seront partiellement détruits pour permettre la construction de nouveaux ateliers de teinture, en 1858.

Travaux historiques :

Le dossier de recensement réalisé par B. Dufournier (1987) indique que des moulins (Bourdeaux-Caille-Degand-Damagnez-Dufourmontelle), une usine de teinturerie et une coopérative agricole sont juxtaposés sur un ancien site industriel utilisé par des ateliers d'impression sur étoffes, devenus en 1788 la manufacture royale d'étoffes fleuries dont des vestiges subsistent dans un atelier. Subsistent au moment de l'enquête divers éléments bâtis du milieu 19^e siècle (ateliers, magasins, logements, conciergerie), qui furent englobés vers 1861 dans l'usine de teinturerie Bonvallet. L'installation du Réveil agricole de Picardie vers 1965 a entraîné la création d'un bâtiment central de stockage.

Histoire technique

1854 : mention de 5 roues hydrauliques ; 1891 : plusieurs appareils à vapeur.

Période(s) principale(s) : 13^e siècle, 15^e siècle, 17^e siècle (détruit), 3^e quart 18^e siècle, 3^e quart 19^e siècle, 4^e quart 19^e siècle, 3^e quart 20^e siècle

Dates : 1605 (daté par source), 1856 (daté par source), 1869 (daté par source), 1880 (daté par source), 1885 (daté par source), 1886 (daté par source), 1887 (daté par source)

Description

Magasin industriel, ancien moulin, en brique ; logement, anciennement conciergerie, en pan de bois et torchis, toit à longs pans ; ateliers de fabrication à pan de béton et brique, toits à longs pans à pignon couvert et pignon découvert ; hangars et silos en béton et essentage de tôle.

Surface du site en m² : 7597 ; surface bâtie en m² : 1640.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : brique ; torchis, pan de bois ; béton, pan de béton armé ; essentage de tôle

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique, ardoise, tôle ondulée, tuile flamande mécanique

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré

Couvrements : charpente métallique apparente ; charpente en bois apparente

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; pignon couvert ; croupe

Escaliers :

Énergies : énergie hydraulique ; énergie thermique ; énergie électrique

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit après inventaire

Statut, intérêt et protection

L'installation de la manufacture Bonvallet, au milieu du 18^e siècle, est à l'origine du développement de l'activité de teinturerie dans le faubourg de Saint-Maurice.

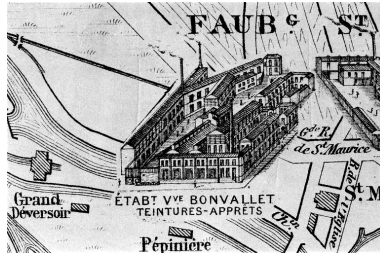
Statut de la propriété : propriété privée

Schéma de situation : A. Moulin à farine, B. Magasin, logement, C. H. Bureaux, D. Atelier mécanique, E. F. Ateliers de teinturerie, G. Silos.
Dess. Marie-Laure Monnehay-Vulliet, Autr. Stéphane Gonet
IVR32_20168000834NUD

rivière de Somme, vers 1760
(AD Somme ; 1 C CP 239/2).
Repro. Archives
départementales de la Somme
IVR22_20078013304NUCA



Extrait du cadastre de 1852 (DGI).
Repro. Isabelle Barbedor
IVR22_20038010439NUCA



Établissement Veuve Bonvallet.
Teintures et apprêts. Extrait
du Nouveau plan d'Amiens
monumental, industriel et
commercial, vers 1893 (BM Amiens).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19898000143ZB



Vue aérienne.
Phot. Phot'R
IVR22_19908001700P



Atelier de fabrication, en 1989. La
façade sur la rue Turgot conserve la
trace des anciens logements détruits
pour la construction de la teinturerie.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19898000202X



Atelier de fabrication,
façade sur la rue Turgot.
Phot. Benoît Dufournier
IVR22_19888000515Z



La passerelle, au bas de la rue Bizet,
et les vestiges de l'ancien moulin.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20158006590NUCA



Vestiges de l'ancien
moulin, rive nord du canal.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20158006592NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Ancienne demeure, dite Folie Bonvallet (détruit) (IA80003490) Hauts-de-France, Somme, Amiens, faubourg Saint-Maurice,

Dossiers de synthèse :

Le patrimoine industriel de la Somme (IA80000968)

Les usines textiles dans la Somme (IA80000973)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien village, faubourg, puis quartier Saint-Maurice (IA80002409) Hauts-de-France, Somme, Amiens, , Saint-Maurice

Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Schéma de situation : A. Moulin à farine, B. Magasin, logement, C. H. Bureaux, D. Atelier mécanique, E. F. Ateliers de teinturerie, G. Silos.

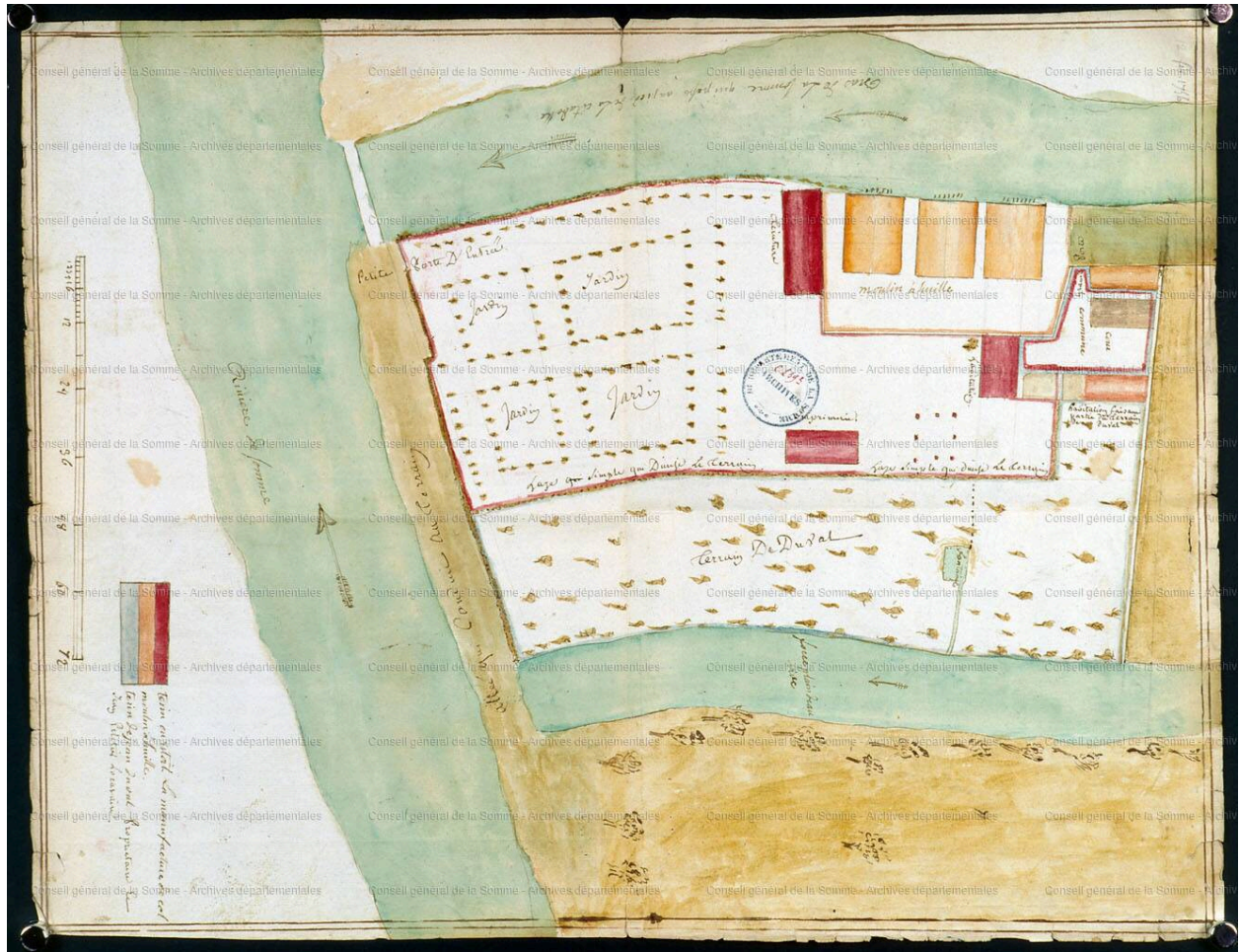
IVR32_20168000834NUD

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

Auteur du document reproduit : Stéphane Gonet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

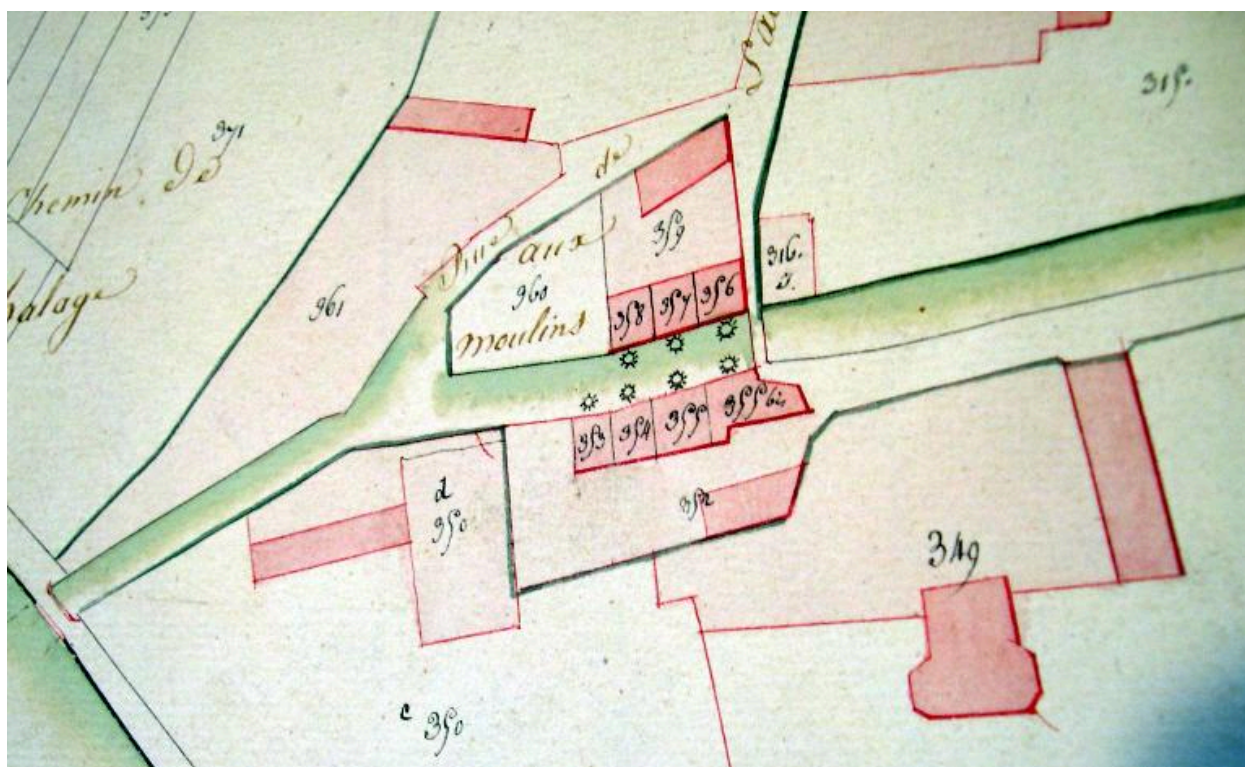


Plan du terrain de la manufacture d'étoffes Bonvallet située dans le faubourg Saint-Maurice, figurant les jardins, les moulins à huile, une fontaine et les bras de la rivière de Somme, vers 1760 (AD Somme ; 1 C CP 239/2).

IVR22_20078013304NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Archives départementales de la Somme

(c) Département de la Somme - Archives départementales ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre de 1813 (AD Somme ; 3 P 1162).

Référence du document reproduit :

- **Amiens. Plan cadastral. Section F, dite de Saint-Maurice**, dessin, Grevin géomètre, 1813 (AD Somme ; 3 P 1162).

IVR22_20078012511NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre de 1852 (DGI).

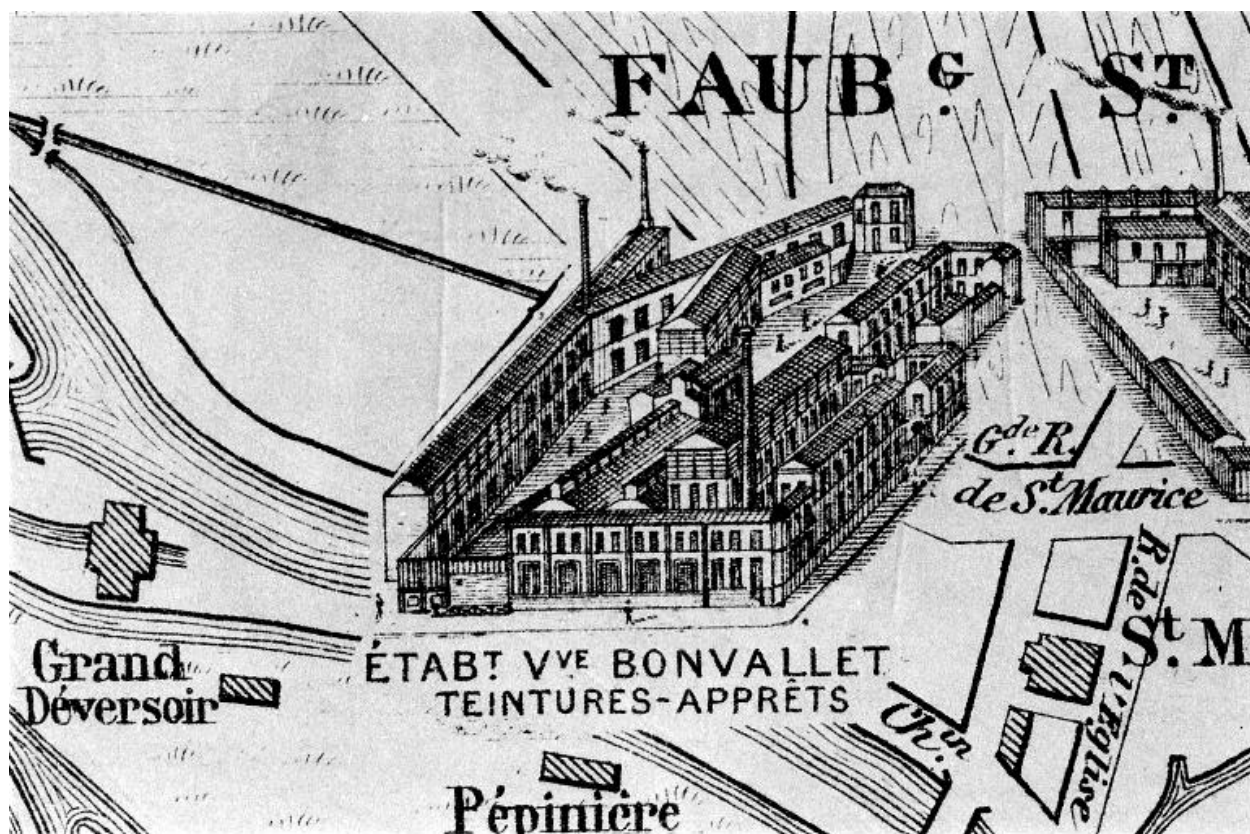
Référence du document reproduit :

- **Section F, dite de Saint-Maurice, 16e feuille**, dessin par Leblanc géomètre, 1852 (DGI).

IVR22_20038010439NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ministère des finances
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Établissement Veuve Bonvallet. Teintures et apprêts. Extrait du Nouveau plan d'Amiens monumental, industriel et commercial, vers 1893 (BM Amiens).

IVR22_19898000143ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic ; (c) Commune d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne.

IVR22_19908001700P

Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Atelier de fabrication, en 1989. La façade sur la rue Turgot conserve la trace des anciens logements détruits pour la construction de la teinturerie.

IVR22_19898000202X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Atelier de fabrication, façade sur la rue Turgot.

IVR22_19888000515Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La passerelle, au bas de la rue Bizet, et les vestiges de l'ancien moulin.

IVR22_20158006590NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestiges de l'ancien moulin, rive nord du canal.

IVR22_20158006592NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation